



Lundi 16 février 2015 nous avons rencontré Philippe Ferney, directeur de la MJC Rouen Cité Jeunes. Ce dernier nous a expliqué en détails la situation de son organisation.

La MJC Rouen Cité Jeunes est une maison de quartier ouverte à tous, aux jeunes et aux associations partenaires, qu'ils viennent ou non de l'agglomération. Les différentes tranches d'âges (de 5 à 94 ans) y sont accueillies selon leurs spécificités. Par exemple la MJC met à disposition une salle pour les adolescents, ou ces derniers peuvent participer aux activités danse mises en place par des bénévoles ou associations spécialisées avec lesquelles la maison de quartier est en collaboration. Espace ouvert et accueillant, la MJC défend et partage avec les gens qu'elle accueille des valeurs telles que le vivre ensemble ou le faire ensemble. Il n'existe aucune exclusivité concernant les fréquentations de la maison, certes les jeunes y sont accueillis en grand nombre (60% de moins de 18 ans) mais ils ne sont pas seuls, les associations partenaires y sont les bienvenues, ainsi que toute personne souhaitant pratiquer une activité proposée par la MJC.

La MJC est connue de beaucoup, notamment grâce à une collaboration importante avec les services de la ville. L'ouverture sur l'environnement est recherchée, la MJC n'hésite pas à sortir de son quartier, à étendre son action même au niveau international, notamment grâce à de nombreux échanges et collaborations avec par exemple l'Allemagne ou l'Angleterre. Les activités proposées par la MJC sont diverses et variées, cela va de la formation numérique à la danse hip-hop. Cette dernière a d'ailleurs réalisé un beau parcours depuis son lancement, entre la réussite scolaire de ses participants et le succès de l'activité en elle-même. En effet peu après le lancement de l'activité une association a été créée (Experimental Hip-Hop) qui est vite devenue populaire et a vue arriver des jeunes de l'agglomération. Des tensions sont vite apparues entre certains jeunes mais elles furent vite réglées et la réussite des danseurs dans certains concours ont conduit à une rencontre avec un autre groupe à Hanovre. La MJC met également à la disposition des jeunes une salle de concert appelée l'Oreille qui Traine qui permet de tous de jouer ce qui leur plaît et qui attire entre 4 000 et 5 000 spectateurs chaque année. Outre ces activités elle organise chaque année le Carnaval de Rouen et encourage également au développement de la citoyenneté des jeunes avec notamment le conseil municipal des jeunes (depuis 1992).

La MJC compte 1100 adhérents, dont 60% de moins de 18 ans, et 60% de femmes parmi ceux-ci. Pour les 40% restants (les plus de 18 ans) ils comptent 80% de femmes pour seulement 20% d'hommes. On trouve également des jeunes en service civique au sein de cette maison de quartier. Philippe Ferney travaille à la MJC Rouen Cité Jeunes depuis 35 ans, pour lui toutes ces années constituent une belle aventure, qu'il cherche à partager avec les membres de son équipe. Il valorise le parcours de chacun, ainsi par exemple il demande aux jeunes en Service Civique une nouvelle idée par jour.

Concernant l'aspect économique, la crise économique touche aussi cette MJC, ceci affecte les déplacements, les personnes extérieures les moins aisées font plus attention aux coûts des transports, ce qui influe donc sur la fréquentation de la structure. La MJC est majoritairement financée par les subventions de la ville et de l'Etat, la structure a su se rendre indispensable auprès des diverses institutions grâce à une stratégie de collaboration avec les services de la ville, en s'investissant dans la ville et en s'ouvrant à d'autres domaines. A cela vient s'ajouter les recettes de l'Oreille qui Traine dont l'entrée est de 5€ par personne, plus la vente de boissons durant les concerts. Toutefois tout n'est pas rose, les subventions que reçoit la MJC ont connu une forte baisse en 2015 (-6%) et la structure n'est pas à l'abri d'une nouvelle baisse. Cela peut avoir pour effet à court terme de limiter le champ d'action et les possibilités en matière d'activités proposées (renouvellement du matériel).

La réforme des rythmes scolaires se présente comme une opportunité pour Philippe Ferney et son équipe, car la MJC va pouvoir accueillir les enfants des écoles, soit 35 enfants le mercredi et 25 les soirs de semaine. Dans le cadre de cette réforme la MJC prend de nouvelles responsabilités, comme la mise en place d'un pédibus ou l'apparition d'une maison d'assistance maternelle. Dans une optique de développement la maison de quartier vise à devenir un espace de vie sociale, ceci passe par l'accompagnement des adultes, l'assistance maternelle ou encore l'ouverture d'un bureau de la caisse d'allocations familiales dans les locaux de la MJC.

Pour finir, afin de mener sa mission à bien, la MJC peut s'appuyer sur des partenariats avec diverses associations et ses 1800 adhérents. Si le personnel de la MJC est restreint il n'en est pas moins un petit groupe motivé et dynamique.